

3.1. L'entrée dans la communauté religieuse privée (suite)

1. CIL VI, 521 : MERCVRIO CAELESTI FATALI / Q(uintus) MVNATIVS TROCHORVS / EX VOTO SOLVIT / VOTVM MVNATIORVM
 2. Corpus des Inscriptions Latines X, 863 (petit autel, Maison de L. Cornelius Diadumenianus) : *Antiochus / u(otum) s(oluit)*.
 3. CIL IV 882 (sous peinture de Isis Panthée, maison de M. Lucretius) : *Pilo[ca]lus uotum sol(uit) libe(n)s merito*
 4. . CIL IV, 6820 : *Sic Cotini uoto pos(t) fata nouissima*
 5. AE 1980, 251 (autel, Herculaneum) : *Maria Mar(i) / Mario(nis) / Veneri v(otum) s(oluit) l(ibens)*.
 6. Année Épigraphique 1977, 219 (Pompéi, Maison de Iulius Polybius) : *Pro salutem, reditum et uictoria(m) / C(ai) Iuli(i) Philippi [uotum] h[ic] fecit Laribus P(ublius) Cornelius Felix et Vitalis Cuspi(i)*.
 7. Année Épigraphique 2003, 251 (Rome) :
 8. a. Sur l'architrave du petit fronton: *Nymphis sacratis*
 9. b. Sur le champ épigraphique de l'autel: *Suetonius Germanus cum / Licinia coniuge / Annae Perennae uotum, / quod susceperant, si se uictores / statuerent, aram marmoream / se posituros, denuo / uictores facti, uotum meriti / soluimus. / Ded(icata) non(is) Apr(ilis), Siluano et Augurino / co(n)s(ulibus)* (5 avril 156 de n. è.). «Aux Nymphes sacrées. (Moi) Suetonius Germanus, avec mon épouse Licinia, faits vainqueurs une nouvelle fois, nous avons acquitté à bon droit le voeu qu'ils avaient formulé (sic) de dresser un autel de marbre s'ils estimaient qu'ils étaient vainqueurs. Dédié le 5 avril sous le consulat de Silvanus et d'Augurinus».
- Cf. J. Scheid, « Vaincre auprès d'Anna Perenna », dans J. Elfassi, C. Lanéry, A.-M. Turcan-Verkerk, *Amicorum societas. Mélanges offerts à François Dolbeau pour son 65e anniversaire*, Florence, 2013, p. 781-788.
10. CIL IX, 725 (Larinum, Apulie) : *C(aius) Saluius / Eutyclus / Lar(ibus) Cas(anicis) / ob redit(um) / Rectinae n(ostrae) / u(otum) s(oluit)*.

3.2. La vie religieuse régulière de la famille

3.2.1. Les rites réguliers

11. Plaute, *Aulularia*, prologue 23-25: *Huic filia una est. ea mihi cottidie / aut ture aut vino aut aliqui semper supplicat, / dat mihi coronas.* – « Il a une fille unique. Elle au contraire tous les jours m'apporte en offrande de l'encens, du vin, quelque chose, elle me donne des couronnes. »
12. Caton, *De l'agriculture* 143, 2 : *Kal(endis), Idibus, Nonis, festus dies cum erit, coronam in focum indat, per eosdemque dies Lari familiari pro copia*

supplicet. – « Aux calendes, aux Ides, aux Nones, les jours de fête, qu'elle mette dans le foyer une couronne. Et ces mêmes jours, qu'elle supplie, selon ses moyens le Lare familial. »

13. Cicéron, *Contre Verrès* 2, 4, 18 : *Habitasti apud Heium Messanae, res illum diuinus apud eos deos in suo sacrario prope cotidiano facere uidisti; non mouetur pecunia, denique quae ornamenti causa fuerunt non requirit; tibi habe Canephoros, deorum simulacra restitue.* – « Tu as habité chez Heius à Messine; presque tous les jours tu l'as vu accomplir des rites devant ces dieux dans son sanctuaire. L'argent n'est pas son mobile, et la preuve c'est qu'il ne revendique pas des objets de pur ornement: garde les Canéphores, rends les statues des dieux. »

14. Ovide, *Pontiques* 4, 9,

15. *Nec pietas ignota mea est : uidet hospita terra* 105
in nostra sacrum Caesaris esse domo.

*Stant pariter natusque pius coniunxque sacerdos,
numina iam facto non leuiora deo.*

*Neu desit pars ulla domus, stat uterque nepotum,
hic auiae lateri proximus, ille patris.*

110

*His ego do totiens cum ture precantia uerba,
Eoo quotiens surgit ab orbe dies.*

« Ma piété n'est pas inconnue. Cette terre étrangère voit dans ma maison un sanctuaire de César, – à côté de lui se tiennent le pieux fils et sa prêtresse de femme (= Tibère et Livie) – deux divinités non moins importantes que lui-même, maintenant qu'il est devenu dieu. Afin qu'il ne manque à ce sanctuaire aucun membre de la famille, on y voit encore les images des deux petits-fils, l'une auprès de son aïeule, et l'autre à côté de son père. Pour rendre complet le groupe familial, les deux petit-fils (= Germanicus et Drusus) sont là, l'un aux côtés aux côtés de sa grand-mère, l'autre de son grand-père. Tous les matins, au lever du jour, je leur offre avec mon encens des paroles suppliantes. »

16. Suétone, *Othon* 6 : *Ergo destinata die praemonitis consciis ut se in foro sub aede Saturni ad miliarium aureum opperiretur, mane Galbam salutauit, utque consueuerat osculo exceptus, etiam sacrificanti interfuit audiuitque praedicta haruspis.* – « Donc, au jour fixé, après avoir recommandé à ses complices de l'attendre dans le Forum, au pied du temple de Saturne, près du milliaire d'or, il alla dès le matin saluer Galba, qui, selon son habitude, le reçut en l'embrassant ; il assista même, rapporte Suétone, au sacrifice, et il entendit les prédictions de l'haruspice .

17. Marc Aurèle, *Lettres à Marc Aurèle César*, 4, 6, (62 Hout ; 1, 180 Haines) : *Sed faucibus curatis abii ad patrem meum et immolanti adstisti. deinde ad merendam itum.* – « Après avoir soigné ma gorge, je me rendis chez mon père et l'assistai pendant qu'il sacrifiait. Ensuite nous allâmes prendre un petit-déjeuner. »

18. Histoire auguste, *Alexandre Sévère* 29, 2 : *Vsus uiuendi eidem hic fuit: primum ut, si facultas esset, id est si non cum uxore cubuisset, matutinis horis in larario suo, in quo et diuos principes sed optimos electos et animas sanctiores, in quis Apollonium et, quantum scriptor suorum temporum dicit, Christum, Abraham et Orfeum et huiusmodi ceteros habebat ac maiorum effigies, rem diuinam faciebat.* – « ... si les conditions s’y prêtaient, c’est-à-dire s’il n’avait pas passé la nuit avec son épouse, il célébrair de bon matin un sacrifice dans son laraire ; il y détenait les images des empereurs divinisés – mais uniquement une sélection des meilleurs – et des âmes pures au nombre desquelles figuraient Apollonius, et selon un écrivain de son temps, le Christ, Abraham, Orphée et tous les autres du même genre, ainsi que les portraits de ses ancêtres. »
19. Caton, *De l’agriculture* 2 : *Pater familias ubi ad uillam uenit, ubi Larem familiarem salutauit, fundum eodem die circumeat.* – « Que le maître, quand il arrive à la ferme, après avoir salué le Lare familial, fasse le tour de la propriété le jour même, s’il le peut. »
20. Aulus Gellius, *Nuits Attiques* 2, 24, 11 : *Postea L. Sulla dictator, ... legem ad populum tulit, qua cautum est, ut kalendis idibus nonis diebusque ludorum et feriis quibusdam sollemnibus sestertios, trecenos in cenam insumere ius potestasque esset ceteris autem diebus omnibus non amplius tricenos.* – « Plus tard le dictateur Lucius Sylla fit adopter une loi par le Peuple qui fixait la dépense de table à trente sesterces pour le jour des calendes, celui des ides, celui des nones, pendant les jours où se célébraient les jeux, et à certaines fêtes régulières, et à trois sesterces pour tous les autres jours. »
21. Columelle, *Traité d’agriculture (De re rustica)* 11, 1, 19 : ... *consuescatque rusticos circa Larem domini focumque familiarem semper epulari atque ipse in conspectu eorum similiter epuletur sitque frugalitatis exemplum; nec nisi sacris diebus accubans cenet festosque sic agat, ut fortissimum quemque et frugalissimum largitionibus prosequatur, nonnumquam etiam mensae suae adhibeat et velit aliis quoque honoribus dignari.* «... Le métayer doit aussi accoutumer ses ouvriers à prendre toujours leur repas auprès des Lares du maître et du foyer domestique, et lui-même doit y manger en leur présence et leur servir de modèle de frugalité : il ne se couchera pas pour dîner, excepté aux jours de fête, dont il mettra à profit la solennité pour accorder quelque récompense au plus laborieux et au plus sobre, qu’il admettra même parfois à sa table, et fera participer, s’il le peut, à quelques autres distinctions. »
22. Juvénal, *Satires* 3, 243-254 :

*Nonne uides quanto celebretur sportula fumo ?
Centum conuiuiae, sequitur sua quemque culina.
Corbulo uix ferret tot uasa ingentia, tot res
Inpositas capiti, quas recto uertice portat.
Seruulus infelix, et cursu uentilat ignem.*

« Ne vois-tu pas les nuages de fumée autour de la foule assemblée pour recevoir la sportule ? Il y a au moins cent convives, chacun suivi de sa cuisine. Corbulon aurait peine à porter tant de grosses marmites, tant d'affaires placées sur la tête d'un pauvre petit esclave qui, le cou raidi, transporte le tout et, en courant, ravive la flamme du réchaud. »

23. Pétrone, *Satiricon* 60 : *Iam illic repositorium cum placentis aliquot erat positum, quod medium Priapus a pistore factus tenebat, gremioque satis amplo omnis generis poma et uvas sustinebat more uulgato. Auidius ad pompam manus porreximus, et repente noua ludorum remissio hilaritatem hic refecit. Omnes enim placentae omniaque poma etiam minima uexatione contacta coeperunt effundere crocum, et usque ad nos molestus umor accedere. Rati ergo sacrum esse fericulum tam religioso apparatu perfusum, consurreximus altius et "Augusto, patri patriae, feliciter" diximus. Quibusdam tamen etiam post hanc uenerationem poma rapientibus, et ipsi mappas impleuimus, ego praecipue, qui nullo satis amplo munere putabam me onerare Gitonis sinum. Inter haec tres pueri candidas succincti tunicas intrauerunt, quorum duo Lares bullatos super mensam posuerunt, unus pateram uini circumferens "dii propitii" clamabat. Aiebat autem unum Cerdonem, alterum Felicionem, tertium Lucronem uocari. Nos etiam ueram imaginem ipsius Trimalchionis, cum iam omnes basiarent, erubuimus praeterire.*

24. Cassius Dion, *Histoire romaine* 51, 19, 7 : ... καὶ ἐν τοῖς συσσιτίοις οὐχ ὄτι τοῖς κοινοῖς ἀλλὰ καὶ τοῖς ἰδίοις πάντας αὐτῷ σπένδειν ἐκέλευσαν.

25. « ... dans les banquets aussi bien publics que privés, tous lui adresseraient une libation ».

26. Horace, *Odes* 4, 5, 32-36 : ... *et alteris
te mensis adhibet deum
te multa prece, te prosequitur mero
defuso pateris et Laribus tuum
miscet numen, uti Graecia Castoris
et magni memor Herculis*

« (César), pour le deuxième service, on te convie à titre de dieu, on te comble de prières, en ton honneur on verse des patères de vin pur, on mêle ta puissance divine à celle des Lares, comme fait pour celles de Castor et du grand Hercule la Grèce qui se souvient d'eux. »

27. Servius, *Commentaire de l'Enéide* 1, 730 : TVM FACTA SILENTIA TECTA mos erat apud ueteres, ut lumine incenso silentium praeberetur, ut ꝑ optatiuam sibi laudem loquendo nullus auerteret. apud Romanos etiam cena edita sublatisque mensis primis silentium fieri solebat, quoad ea quae de cena libata fuerant ad focum ferrentur et in ignem darentur, ac puer deos propitios nuntiasset, ut diis honor haberetur tacendo ꝑque nos cum intercessit inter cenandum, Graeci quoque θεῶν παρουσίαν dicunt.

28. Ovide, *Fastes* 6, 305-308 :

Ante focos olim scamnis considerare longis 305

*mos erat, et mensae credere adesse deos;
nunc quoque, cum fiunt antiquae sacra Vacunae,
ante Vacunales stantque sedentque focos.*

« C'était jadis la coutume de s'asseoir devant le foyer sur de longs bancs : on croyait que les dieux assistaient au repas. Aujourd'hui encore, quand on sacrifie à l'antique Vacuna, on se tient debout ou assis devant le foyer de Vacuna. »

29. Horace, *Odes* 4, 11, 13-20 :

*Vt tamen noris quibus aduoceris
gaudiis, Idus tibi sunt agendae,
qui dies mensem Veneris marinae 15
findit Aprilem,
iure sollemnis mihi sanctiorque
paene natali proprio, quod ex hac
luce Maecenas meus affluentis
ordinat annos. 20*

« Il faut cependant que tu saches pour quelles joies tu es appelée [le poète s'adresse à Phyllis] : tu as à célébrer les Ides qui coupent avril, le mois de Vénus marine, à juste titre jour de fête régulier pour moi et plus vénéré que mon propre anniversaire, car, de cette journée, mon cher Mécène compte les ans dont va vers lui le flot. »

30. Horace, *Odes* 4, 11, 1-12 :

*Est mihi nonum superantis annum
plenus Albani cadus, est in horto,
Phylli, nectendis apium coronis,
est hederæ uis
multa, qua crinis religata fulges, 5
ridet argento domus, ara castis
uincta uerbenis auet immolato
spargier agno;
cuncta festinat manus, huc et illuc
cursitant mixtae pueris puellae, 10
sordidum flammae trepidant rotantes
uertice fumum.*

31. Ovide, *Tristes* 3, 13, 1-2

*Ecce superuacuus (quid enim fuit utile gigni?) 1
ad sua natalis tempora noster adest.*

« Voici que le jour superflu – car que sert-il d'être mis au monde, – le jour de ma naissance arrive à sa date habituelle. »

...

*Scilicet exspectas soliti tibi moris honorem, 13
pendeat ex umeris uestis ut alba meis,
fumida cingatur florentibus ara coronis,*

*micaque sollemni turis in igne sonet,
libaque dem proprie genitale notantia tempus,
concipiamque bonas ore fauente preces.*

« Sans doute attends-tu les honneurs traditionnels, un vêtement blanc tombant de mes épaules, l'autel fumant ceint de guirlandes fleuries, les grains d'encens crépitant sur le feu festif, et moi en train d'offrir des gâteaux qui marquent exactement la date de ma naissance, et de prononcer d'heureuses prières d'une bouche propice. »

32. Tibulle, , *Élégies* 2, 2, 1-8 :

*Dicamus bona uerba: uenit Natalis ad aras:
quisquis ades, lingua, uir mulierque, faue.
urantur pia tura focis, urantur odores
quos tener e terra diuine mittit Arabs.
ipse suos Genius adsit uisurus honores,
cui decorent sanctas mollia sarta comas.
illius puro destillent tempora nardo,
atque satur libo sit madeatque mero, ...*

« Prononçons des paroles de bon augure : voici que vient à l'autel le dieu du jour anniversaire ; assistants, hommes et femmes, observez tous le silence. Qu'on brûle un religieux encens dans le foyer, qu'on brûle les parfums que l'Arabe voluptueux envoie de son pays. Que le Génie assiste en personne au spectacle des honneurs qu'on lui rend, sa chevelure sacrée ornée de souples guirlandes ; que des gouttelettes d'un nard pur découlent de ses tempes, qu'il se rassasie avec le gâteau et s'arrose de vin pur. »

33. Tibulle, , *Élégies* 2, 2, 9-10 ; 17-22 :

*adnuat et, Cornute, tibi, quodcumque rogabis.
en age (quid cessas? adnuat ille) roga.*

...

uota cadunt: utinam strepitantibus aduolet alis 17

*flauaque coniugio uincula portet Amor,
uincula quae maneant semper dum tarda senectus
inducat rugas inficiatque comas.
haec ueniat, Natalis, auis prolemque ministret,
ludat et ante tuos turba nouella pedes.*

34. Ovide, *Tristes* 3, 13, 13-18:

*... Scilicet exspectas soliti tibi moris honorem,
pendeat ex umeris uestis ut alba meis,
fumida cingatur florentibus ara coronis,
micaque sollemni turis in igne sonet,
libaque dem proprie genitale notantia tempus,
concipiamque bonas ore fauente preces.*

« Sans doute attends-tu le sacrifice traditionnel, un vêtement blanc tombant de mes épaules, l'autel fumant ceint de guirlandes fleuries, les grains d'encens

crépitant sur le feu festif, et me voir offrir des gâteaux marquant exactement la date de ma naissance, et prononcer d'heureuses prières d'une bouche propice. »

honos = sacrifice

35. Ovide, *Tristes* 3, 13, 19-18 :

*Non ita sum positus, nec sunt ea tempora nobis,
aduentu possim laetus ut esse tuo.* 20

*Funeris ara mihi, ferali cincta cupresso,
conuenit et structis flamma parata rogis.*

*Nec dare tura libet nil exorantia diuos,
in tantis subeunt nec bona uerba malis.*

Si tamen est aliquid nobis hac luce petendum, 25
in loca ne redeas amplius ista, precor,

*dum me terrarum pars paene nouissima, Pontus,
Euxinus falso nomine dictus, habet.*

36. Tibulle, *Élégies* 1, 7, 49-54 ; 63-64 :

*Huc ades et Genium ludis Geniumque choreis
Concelebra et multo tempora funde mero:* 50

*Illius et nitido stillent unguenta capillo,
Et capite et collo mollia sarta gerat.*

*Sic venias hodiernae: tibi dem turis honores,
Liba et Mopsopio dulcia melle feram.*

...

At tu, Natalis, multos celebrande per annos, 63
Candidior semper candidiorque veni.

37. Ovide, *Pontiques* 4, 9,

Nec pietas ignota mea est: uidet hospita terra 105
in nostra sacrum Caesaris esse domo.

*Stant pariter natusque pius coniunxque sacerdos,
numina iam facto non leuiora deo.*

Neu desit pars ulla domus, stat uterque nepotum,
hic auiae lateri proximus, ille patris. 110

*His ego do totiens cum ture precantia uerba,
Eoo quotiens surgit ab orbe dies.*

38. Ovide, *Pontiques* 4, 9, 115 suiv. :

Pontica me tellus, quantis hac possumus ara, 115
natalem libis scit celebrare dei.

manuscrits : *ludis*, Hall : *libis*

« La terre du Pont sait encore que je célèbre sur cet autel et avec quels gâteaux/jeux la naissance de notre dieu avec toute la magnificence que comporte ce pays. »

39. Perse *Satires* 2, 1-7 :

*Hunc, Macrine, diem numera meliore lapillo,
qui tibi labentis apponet candidus annos.*

*funde merum Genio. non tu prece poscis emaci
 quae nisi seductis nequeas committere diuis;
 at bona pars procerum tacita libabit acerra. 5
 haut cuiuis promptum est murmurque humilisque susurros
 tollere de templis et aperto uiuere uoto.*

« Compte, Macrinus, en le marquant d'un caillou favorable, ce jour-ci, qui, toujours tout blanc, t'apportera les années dans leur cours ; verse du vin pour le Génie. Tu ne demandes pas, toi, par une prière qui est un marché, ce que tu ne saurais confier aux dieux qu'en les prenant à part. En revanche une bonne part des grands seigneurs offrira l'encens en le tirant de la boîte à la muette ; il n'est pas à la portée de tout le monde de bannir des temples et le ronronnement et les chuchotements à voix basse et de vivre à vœu découvert. »

40. Censorinus, *Du jour anniversaire* 2, 3, 2 : *Nunc quoniam liber DE DIE NATALI inscribitur, a uotis auspicia sumantur. Itaque hunc diem, quod ait Persius, 'numera meliore lapillo', idque quam saepissime facias exopto et, quod idem subiungit : funde merum Genio. Hic forsitan quis quaerat, quid causae sit, ut merum fundendum Genio, non hostia faciendum putauerit. Quod scilicet, ut Varro testatur in eo libro, cui titulus est Atticus id est de muneribus, id moris institutique maiores nostri tenuerunt, ut, cum die natali munus annale Genio solverent, manum a caede ac sanguine abstinere, ne die, qua ipsi lucem accepissent, alii demerent.* – « D'abord, comme ce livre a pour titre *Le Jour natal*, commençons par des vœux. Marque donc ce jour, comme le dit Perse, 'd'un caillou favorable', et, ce que je souhaite que tu puisses faire le plus souvent possible, et, suivant ce qu'ajoute le même poète, 'verse du vin pour le Génie'. Ici, on se demandera peut-être pourquoi on a estimé qu'il fallait verser du vin pur en l'honneur du Génie et non lui sacrifier une victime. C'est que, ainsi que Varron l'atteste dans le livre intitulé *Atticus*, ou *Sur les nombres*, nos ancêtres tenaient pour une coutume et même une institution que, lorsqu'ils s'acquittaient envers leur Génie de leur devoir annuel, le jour de leur anniversaire, ils évitent de souiller leurs mains par un sacrifice sanglant, car ils ne voulaient pas, le jour où ils avaient reçu la vie, l'ôter à autrui. »

41. Censorinus, *De l'anniversaire* 3, 1-2 : *Genius est deus, cuius in tutela ut quisque natus est vivit. hic sive quod ut genamur curat, siue quod una genitur nobiscum, sive etiam quod nos genitos suscipit ac tutatur, certe a genendo genius appellatur. Eundem esse genium et larem multi veteres memoriae prodiderunt, in quis etiam Granius Flaccus in libro quem ad Caesarem de indigitamentis scriptum reliquit.* – « Le Génie est le dieu sous la protection de qui chacun vit à partir du jour de sa naissance. Que son nom signifie qu'il veille à notre naissance, qu'il naît en même temps que nous ou encore qu'une fois nés il nous prend en charge et nous protège, il vient certainement de faire naître (*genere*). De nombreux auteurs anciens ont écrit

que le Génie était identique au Lare, et parmi eux Granius Flaccus, dans le livre qu'il a laissé sur les *Indigitamenta* et qu'il a dédié à César. »

42. Festus, *Le sens des mots*, p. 84 Lindsay :

Genium appellabant deum, qui uim optineret rerum omnium gerendarum.

Aufustius, Genius, inquit, est deorum filius, et parens hominum ex quo homines gignuntur. Et propterea Genius meus nominatur, quia me genuit. Alii Genium esse putarunt uniuscuiusque loci deum.

« On appelait Génie le dieu qui obtenait la puissance pour effectuer toutes les actions. Aufustius dit que le Génie est fils de dieux, et père des humains dont naissent les humains. Aussi c'est parce qu'il m'a engendré que mon Génie porte son nom. D'autres ont pensé que le Génie était le dieu d'un lieu quelconque. »

43. G. Dumézil, *Religion romaine ...*, 383-389 ; Id. « Encore Genius », *H. Zehnacker, G. Hentz (éds.), Hommages à R. Schilling*, Paris 1983, 84-92.

44. CIL VIII, 3695 (ILS 3644), Lambèse, Numidie : *Genio mitissimi anamantissimiq(ue) / coniu[gis] et Iunoni suaen Honoratia . Q(uinti) fil(ia) [...]ria faciendum cura(uit), / L(ucii) Spellati Saturnini. – « Au Génie très doux et très aimant de son époux (L(ucius) Spellatius Saturninus), Honoratia, fille de Quintus [...]ria a fait faire (ceci).*

Le nom du mari figure sans doute par erreur derrière le texte.

45. CIL XI, 4324 (ILS 3645) Luni : *Iunoni Iusta[e] / n(ostrae), / uoto suscepto / pro salute sua,, Cleanthus l(ibertus) / Prixus Helle, / Lar(ibus) d(ono) d(ant).*

46. CIL V, 5892 (Milan) : *Gen(io) et [h]on(ori) / P(ubli) Tutili / Calliphontis / Vuir(i) sen(ioris) patr(oni) centuriarum) XII coll(egii) / aerar(ii) C(oloniae) A(...) A(ugustae) M(ediolani), / neg(otiatoris) stip(is) arg(entarii) / splendid(issimi), et / Iun(oni) Publiciae / C(ai) f(iliae) Pomponian(ae) / [s]t(olatae?) [f(eminae?)], coniug(is) eius, / et Iun(oni) Tutiliae / P(ubli) f(iliae) Pomponian(ae). / Constantii uiuatis. / L(ucius) Romatius / Valerian(us) et / Vocatia / Valeria cum / filis clientes.*

47. Juvénal, *Satire* 12, 1-6 :

*Natali, Coruine, die mihi dulcior haec lux,
qua festus promissa deis animalia caespes
expectat. niueam reginae ducimus agnam,
par uellus dabitur pugnanti Gorgone Maura;
sed procul extensum petulans quatit hostia funem
Tarpeio seruata Ioui frontemque coruscat, ...*

5

« Elle m'est plus douce, Corvinus, que l'anniversaire de ma naissance, cette journée où l'autel de gazon, en fête attend lers animaux promis aux dieux? Je conduis à (Junon) Reine, une agnelle de neige ; une autre, de toison pareille, sera offerte à la déesse qui s'arme, dans les combats, de la Gorgone mauresque. Non loin, réservée à Jupiter tarpéien, une victime pétulante tend et secoue sa corde et agite un front menaçant, ... »

48. Juvénal, *Satires* 12, 83-90 :

*ite igitur, pueri, linguis animisque fauentes
sertaque delubris et farra inponite cultris
ac mollis ornate focos glebamque uirentem.* 85

*iam sequar et sacro, quod praestat, rite peracto
inde domum repetam, graciles ubi parua coronas
accipiunt fragili simulacra nitentia cera.
hic nostrum placabo Iouem Laribusque paternis
tura dabo atque omnis uiolae iactabo colores.* 90

« Donc, allez, garçons ; que vos langues et vos cœurs soient recueillis ; mettez des guirlandes dans les sanctuaires, de la farine sur les couteaux ; décorez l'autel de terre tendre et la glèbe verdoyante. Je vais vous rejoindre ; puis, ayant accompli, selon le rite, le sacrifice (au Capitole), je retournerai chez moi où d'humbles figurines, luisantes d'une cire friable, se parent de modestes couronnes. Là, j'apaiserai le Jupiter domestique, j'offrirai de l'encens à mes Lares paternels, et je répandrai toutes les couleurs de la violette. »

49. AE 1977, 219 (Pompéi, Maison de Iulius Polybius) : *Pro salutem, reditum et uictoria(m) / C(ai) Iuli(i) Philippi [uotum] h[ic] fecit Laribus P(ublius) Cornelius Felix et Vitalis Cuspi(i).*

3.2.2. Les invocations, les dédicaces

50. CIL IV, 6815 : *Felicem Aufidium, felicem semper deus / faciat.*

51. CIL IV, 8670 : *<H>ic <h>abitamus. / Felices / nos / dii / faciant.*

52. CIL IV, 2457 :

METHE COMINIAE S ATELLANA AMAT CHRESTVM CORDE [si]T
VTREIS QVE VENVS POMPEIANA PROPITIA ET SEMPER CONCORDES
VEIVANT

*Methe, Cominiae s(erua), Atellana, amat Chrestum corde, sit utreisque Venus
Pompeiana propitia, et semper concordēs ueiuant*

53. CIL IV, 4007 : *Tu, Pupa, sic ualeas / sic habeas / Venere(m) Pompeianam
/ propytiam / MVNN / VVVV*

54. CIL IV, 1825 :

*Quisquis amat ueniat ; Veneri uolo fragere costas
fustibus et lumbos debilitare deae :*

*Si pot[is] illa mihi tenerum pertundere pectus
qu[er] ego non possim caput illae frangere fuste.*

55. CIL IV, 1410 : *Venus enim / plagaria / est, quia exsanguni / me<clou>um
petit / in u<clou>ies tumultu(m) / pariet ; optet / sibi ut bene / nauiget, / quod
et / Ario sua r(ogat?).*

CIL IV, 7716 :

CACATOR CAVE MALVM
AVT SI CONTEMPSERIS HABEAS
IOVE[m] IRATVM.

56. CIL IV, 860 : *Genio L(uci) nostri / Felix l(ibertus)*
57. CIL IV, 861 : *Genio M(arci) n(ostri) et / Laribus / duo Diadumeni / liberti.* – « Au Génie de notre Marcus et aux Lares, les deux Diadumenus, (ses) affranchis. »